



L'ensemble des représentants de la presse parisienne, de *Sud Ouest*, *Midi Libre*, *Nice-Matin*, *la Montagne*, *la Dépêche du Midi* et de la SAD de Bordeaux est scandalisé par l'agression perpétrée contre leur camarade Luc Polini le samedi 29 avril par un groupe d'individus, qui, par leurs actes, ont démontré les limites de leur conception de la démocratie et de la liberté d'expression.

Si les militants de la CGT ont depuis toujours été victimes de répression, d'intimidations et d'agressions, celles-là étaient organisées par leurs ennemis de classe, jamais par de prétendus représentants de salariés.

Cette escalade de violence met en évidence la faiblesse des agresseurs et, à n'en pas douter, leur incapacité à négocier et à proposer de véritables perspectives aux salariés de leur entreprise.

Les représentants précités mettent en garde la nouvelle direction du Pôle Sud sur les risques de laisser s'installer ce type de pratiques qui augure mal des rapports sociaux nouveaux nécessaires à la conclusion d'accords de modernisation pour l'ensemble des entreprises du groupe.

Ils exigent que dans les plus brefs délais soient reçus les représentants Filpac des entreprises *Midi Libre*, *Nice Matin*, *Publinice-Services*, *La Provence* et *Le Monde* afin d'engager de réelles négociations porteuses d'avenir pour l'ensemble des titres et des salariés concernés.

Ils réaffirment leur solidarité aux camarades de *Nice-Matin* et de *Publinice-Services* ainsi qu'à Luc Polini et à sa famille.

Balaruc-les-Bains, le 4 mai 2006